

. LES 4 FEMMES DE DIEU.



PIÈCE DE CIRQUE POUR 4 INTERPRÈTES

début de création/résidences juillet 2021 aux Noctambules, Nanterre
premières les 7,8,9,10 avril 2022 au Cirque Électrique, Paris
environ 50 min

Écriture, mise en scène

Structure accompagnante du projet

lien web du projet de création

Marie Le Corre marieyunalc@gmail.com +33689672416

Compagnie Mona Lisa ciemonalisa@gmail.com +33684229235

<https://www.marieyunalecorre.com/les-4-femmes-de-dieu>

INTENTION

Les 4 femmes de Dieu, inspiré par l'ouvrage éponyme de Guy Bechtel, nous plonge dans la vie d'une femme, interprétée par quatre circassiennes. Son sillage nous emmène visiter plusieurs tableaux évocateurs de mythes créés autour d'elle, révélant une réflexion identitaire.

Alors que le spectacle se monte petit à petit sous nos yeux, dans un univers onirique acidulé aux notes comiques, les artistes nous dévoilent une partie de l'envers du décor. Lâchons les fauvEs...

Au cours de notre vie, nous avons tous des questionnements qui émergent. Cela peut aller d'une interrogation de la plus banale à la plus existentielle, de la plus éphémère à celle gravée à vie. Dès l'adolescence, la représentation de la femme dans notre société a été l'un de ces questionnements majeurs pour moi.

À travers ma vie personnelle comme professionnelle ce questionnement ne m'a jamais quitté.

Je travaille depuis plus de 6 ans pour des créations imaginées et dirigées par des hommes, me mettant donc en scène selon leur point de vue.

Ces dernières années, avec la libération de la parole des femmes (mouvement #metoo, l'affaire

Polanski, les féminicides...) la place de la femme et sa représentation sont devenus sujet récurrent. Progressivement, j'ai senti le besoin d'utiliser ces interrogations comme sujet de fond pour exprimer ma vision artistique par le biais du spectacle vivant et de donner ici un point de vue féminin, avec une équipe féminine.

Suite à la découverte de l'ouvrage d'analyse historique de Guy Bechtel intitulé *Les quatre femmes de Dieu* qui traite de la représentation de la femme à travers les siècles, (et ce à travers 4 représentations majeures héritées de l'église que sont l'image de la putain, la sorcière, la sainte et l'imbécile, j'ai alors vu une concordance, un point de départ pour une belle occasion de visiter ces fondements du mythe féminin, les exploiter, se les ré-approprier, les déconstruire etc... La concrétisation de ce projet de spectacle est ensuite née de mon envie de travailler avec 3 amies collègues circassiennes, toutes mes aînées. J'ai eu envie, à travers cette création émergente, et à l'heure où la tendance est à plus de jeunesse, nouveauté, prouesse etc, de mettre en avant ces femmes magnétiques, inspirantes et déjà fort expérimentées, et parce que je trouvais pertinent de faire appel à une certaine maturité concernant mon propos.

Je souhaite traiter ce sujet à travers une chronologie définie, celle d'un temps de vie d'une femme, semblable à un parcours initiatique, en partant de l'adolescence. Nous serons 4 interprètes sur scène, tantôt distinctes les unes des autres, tantôt nous prendrons une seule et même voix, pour se lier en un seul personnage, celui de *la Femme*. Via ce spectacle je cherche à proposer des questionnements, des pistes de réflexions, aller jusqu'à une glorification extrême de la femme pour finalement détruire également cette image et amener à un tableau plus négatif : en opposition à la sororité, la femme comme l'homme est capable du pire, d'être une ennemie pour elle même, où au delà du sexe, du genre, est avant tout un être humain qui se bat pour exister, quitte à écraser l'autre. À travers cette noirceur ce qui m'intéresse de mettre en avant, c'est ce constat d'échec, de chaos. Une fois que tous ces mythes ont été déconstruits, il ne reste plus rien, ni homme ni femme, le néant. Reste alors tout à reconstruire ; il ne faut plus rien avoir pour rebâtir. Je choisis cependant de ne pas proposer de nouvelle construction, point de vue, de finir sur cette note de chaos et de laisser un plateau vide à la suite de cette expérience.

Malgré cette dernière note finale contrastée, ce spectacle voyagera à travers plusieurs couleurs utilisant des procédés comiques, satiriques et oniriques. J'ai choisi les arts du cirque qui mêlent univers onirique, esthétisant et réalisme du sujet, avec la volonté de perpétuer la tradition circassienne de la piste ronde : ce spectacle sera joué en 360 degrés, à la recherche d'une proximité intimiste avec le public, et d'un contact participatif avec celui-ci. Je vise avant tout un spectacle qui propose de la réflexion, du divertissement et une dimension poétique.

LA CONSTRUCTION DU SPECTACLE

4 artistes circassiennes seront au plateau, pour incarner un seul personnage, celui de la Femme. Le spectacle s'articule autour de quatre tableaux principaux, dans lesquels à tour de rôle chaque artiste incarne une de ces représentations. En parallèle, alors que le spectacle se monte petit à petit sous nos yeux dans un univers onirique acidulé aux notes comiques, les artistes nous dévoilent une partie de l'envers du décor, à travers leur processus de création et leurs propres relations entre elles.

- une chronologie dans le spectacle

Les quatre tableaux principaux évoqués dans le spectacle sont plutôt dans une démarche d'intemporalité, alors que parallèlement les spectateurs suivent les 4 artistes monter le spectacle au fur et à mesure sous leurs yeux, dans une narration immédiate et chronologique.

- voix off enregistrées

En parallèle de l'action qui se déroule sur scène, je compte diffuser de manière ponctuelle des enregistrements vocaux d'un couple qui commente le spectacle, amenant un point de vue supplémentaire qui pourraient être éventuellement celui d'une partie du public.

Lors de l'entrée public, les voix commencent, à la manière d'un couple qui chuchote discrètement type :

- « bon je te préviens Camille si ton truc là ça vire Femen de l'extrême ou autre délire dans le genre je me casse hein ! »
- « elle à l'air marrante celle à droite »
- « tu sais combien de temps ça dure au fait ? ».

Au début du spectacle, le public ne sait pas encore si les artistes entendent ou non ces commentaires. La réponse est donnée lors du premier tableau avec la réaction immédiate d'une des quatre artistes, à la suite d'un commentaire cinglant venant des voix off. Ces voix impacteront dès lors les actions se déroulant sur scène.

- Interventions récurrentes

La scénographie, qui sera mouvante, sera intégrée dans la création artistique : je compte mettre en scène l'apparition d'un technicien qui viendra perturber le spectacle - si possible à un temps fort de celui ci ou à un moment bouleversant – pour venir ratisser la terre présente sur le plateau et créer un sol homogène et esthétique, à la manière d'un interlude syndical requis, montre en main.

Ce technicien interviendra une seconde fois avec un tuyau d'arrosage qu'il trainera jusqu'au milieu de la scène et qu'il dirigera vers le ciel pour faire pleuvoir de manière diffuse, sur le plateau.

Cette ellipse travaillée installera donc un comique de situation à travers son décalage entre le thème abordé sur scène et la manière dont celui ci est perçu par ce personnage extérieur : est ce qu'il se désintéresse complètement du sujet, est ce une provocation de sa part ou s'agit il d'un moment de naïveté ou d'insensibilité vis à vis de la situation ? Voici les pistes que j'explorerais.

De plus, cette « coupure » avec le spectacle en court, sera accompagnée du retour des commentaires en voix off.

- L'imbécile

La représentation de la femme imbécile, c'est « *cet héritage de préjugés et d'image imposée par l'église, adoptée par la société, selon laquelle la femme, dit sexe faible, serait un être inférieur dénué de raison dont le seul but existentiel serait d'être plaisante à l'homme, tout en faisant attention à ne pas prendre trop de place ni de chercher à s'élever dans la société* ». (Guy Betchet *Les quatre femmes de Dieu*).

Pour moi, « l'imbécile » est cette femme qui doit sans arrêt se justifier, faire ses preuves, prouver son intelligence pour être considérée comme égale de l'homme.

Comment ?

Le tableau de « l'imbécile » est le premier à apparaître dans le spectacle.

Je présente des femmes qui s'amusent, dansant librement sur de la disco pop italienne.

C'est un moment de complicité et de liberté absolue, semblable à une scène de danse dans une fête, qui dégénère par la suite : l'excitation festive du début se transforme progressivement en une perte de contrôle, à la limite de la transe.

On retrouve les deux voix offs de l'entrée public en fond sonore. Elles font des commentaires sur ce qui se passe sur scène, d'abord interloquées, puis agacées par cette entrée en matière cacophonique et incohérente selon eux. Les interprètes ignorent dans un premier temps ces commentaires banals, mais lorsqu'ils deviennent de plus en plus présents et insistants, virant à la critique, elle réagissent alors à l'une des voix et se mettent à chercher leur provenance.

Tandis que les remarques, de plus en plus acérées, affluent, rejointes par d'autres voix, les artistes blessées par la critique, redescendent d'intensité et d'enthousiasme, se sentant contraintes de calmer leur excitation commune. La plus déchainée, l'artiste sur le fil, est la dernière à réagir à la situation. La musique change soudainement pour nous amener dans une ambiance de malaise.

Le spectateur est alors plongé dans une atmosphère intime et oppressante, avec un tableau visuellement sombre éclairant exclusivement la fildefériste sur son fil.

Celle ci réagit aux commentaires qu'elle entend, ils la font hésiter, trembler, rebrousser chemin, s'énerver, tomber puis recommencer etc ...

S'adressant d'abord personnellement à l'artiste, les voix s'orienteront ensuite vers la femme de manière plus générale via des remarques que l'on pourrait toutes déjà avoir entendues :

- « Non mais potiche ! Ben vas y qu'est ce que t'attends ? »
- « Vous êtes sûre d'être capable de le faire ? Il vaut peut être mieux que je m'en charge... »
- « Sympa la souplesse ... » etc ...

Par la suite, les commentaires seront très peu présents et beaucoup plus espacés, le moment du fil étant l'apogée de ce procédé de voix off.

La discipline du fil de fer montre ici l'instabilité, la lutte et le besoin d'avancer.

- La sorcière

Historiquement, la dénomination de sorcière instaurée par l'Église, fut un moyen efficace utilisé pour génocider environ 60 000 femmes.

Ces femmes persécutées étaient accusées de sorcellerie pour diverses raisons ; infidélité, homosexualité, tâche de vin sur le corps, femmes non mariées, veuves, etc.

En résumé des femmes qui dérangent. (ref ouvrage G.Betchet *Les quatre femmes de dieu*). Au delà

du folklore autour du personnage de la sorcière, je souhaite montrer cette peur encore omniprésente autour de la femme indépendante, ambitieuse, cultivée et ce qu'elle a pu engendrer de situation grotesque et tragique par le passé.

Comment ?

J'imagine un tableau parodique autour du mythe de la sorcière, qui dériverait sur une ambiance de jeu télévisé interactif avec le public.

3 candidat.e.s du public seront sélectionné.e.s pour tenter de répondre à des devinettes de culture générale autour du mythe de la sorcière et plus généralement de la femme.

Les réponses seront dévoilées via des mini prestations à visée satyrique où nous réinterpréterons de vieilles croyances ou rituels autour de la sorcière mais aussi de manière plus large autour de tabous relatifs à la femme (milieu du travail, connaissance de son anatomie...) en les tournant au ridicule.

Ces prestations loufoques, diverses et variées incluent de la manipulation de feu, du fakirisme, du mime et de la peinture vaudoo.

La réponse à la dernière devinette aboutira à une performance finale de danse d'éventails sur la chanson *je voudrais être mariée* de Arlt, poignante chanson traditionnelle Française sur la condition féminine et le besoin vital d'indépendance de la femme.

Cette performante douce et calme sera une trêve poétique qui contrastera avec l'ambiance survoltée et excitée préalable.

- La putain

Depuis la fameuse pomme interdite croquée par Eve, la femme est considérée comme la coupable et responsable de tous les « péchés » de la chair sur terre. Depuis, celle-ci est dépeinte comme une séductrice sexuellement infatigable, que cela soit dans des écrits historiques moyen-âgeux ou dans des publicités et clips vidéos actuels qui montrent encore et toujours une image de la femme hypersexualisée, le plus souvent aux trois quarts dénudée.

Dans les années 90, c'est la naissance du « porno chic » omniprésent dans la publicité sexiste.

Jacques Rossiaud, historien, résume fort bien la situation dans l'ouvrage de Guy Betchet : « *dans le péché de chair, la femme porte toujours, quelles que soient les circonstances, la plus grande responsabilité* ».

À travers cette analyse historique, un point a toutefois retenu mon attention :

Si dans les écrits moyen-âgeux la femme est décrite comme lubrique, brûlante insatiable et responsable de tout acte sexuel, elle doit rester paradoxalement soumise à son époux lors de cet acte : « *les arguments médicaux avancés pour dissuader de laisser une femme monter sur un homme n'étaient que des leurre ou prétextes. C'est bien autre chose que l'on craignait, ou que l'on combattait. On ne voulait pas que l'homme, roi de la création, fut réduit à une position infamante, par une créature inférieure* ».

Ou encore, d'après Viguierius au 13^e siècle « *Les époux ne sont pas égaux, ni dans le mariage, ni dans l'acte sexuel : à l'homme donc le rôle le plus noble. Laisser monter la femme, lui abandonner le geste auguste du laboureur, c'est contredire la nature* ».

Comment ?

Bien que l'écriture finale de cette scène ne soit pas arrêtée à ce jour, je veux dresser un tableau provocateur et érotique, où une femme se contorsionne sur la chanson *I'm your man* de Leonard Cohen, dévoilant son corps petit à petit, en questionnant la sexualité par une attitude non genrée, troublante et séduisante. Les écrits de Grisélidis Réal, prostituée et écrivaine, seront très certainement présents dans ce tableau, tel son poème « Mort d'une putain ».

- La sainte

De la vierge Marie à notre époque, l'image de la sainte n'a guère changée.

La représentation de la gente féminine via Marie (capable d'enfanter sans le moindre acte sexuel mais par la grâce divine) a laissé des séquelles visibles aujourd'hui dont il est difficile de se défaire : dans certaines cultures, la femme se doit encore de prouver sa virginité avant le mariage, en passant par des rituels humiliants inchangés depuis les écrits de la Bible. Au delà de la pureté et de la chasteté liées à cette représentation, la Sainte, c'est aussi la Femme dite « parfaite », qui préserve son innocence, se prépare à devenir la femme dévouée à son époux, parfaite ménagère de son foyer, destinée à enfanter.

Les publicités d'électroménagers sexistes des années 50 qui montraient une femme essentiellement assignée à la maison, se pliant aux besoins de l'homme et des enfants ne sont qu'une version rétro de celles que l'on peut retrouver aujourd'hui :

Car celles ouvertement sexistes ont laissé subtilement la place à des spots publicitaires très genrés ; selon une étude du CSA en 2017 on s'adressera dans 82 % des cas aux hommes pour parler d'argent, d'automobiles, d'assurances etc, quand on s'adressera dans 78% des cas à des femmes lorsqu'on parlera d'entretien du corps et tâches ménagères.

Cependant, la piste que je souhaite explorer concerne l'héritage de ces représentations de pureté et perfection selon l'Église.

Comment ?

Je compte présenter deux scènes qui alterneront pendant le tableau de la Sainte.

D'un côté une représentation très biblique et onirique de la Sainte interprétée par une trapéziste : prestation aérienne qui commencera au sol et finira dans les airs. En même temps je visualise (en partage de plateau) une scénette contemporaine jouée par les 3 autres interprètes. Elle traite de ce devoir intemporel de perfection et de pureté.

J'envisage les deux scènes alterner sous forme de *questions / réponses* de manière à mettre en parallèle le passé et le présent.

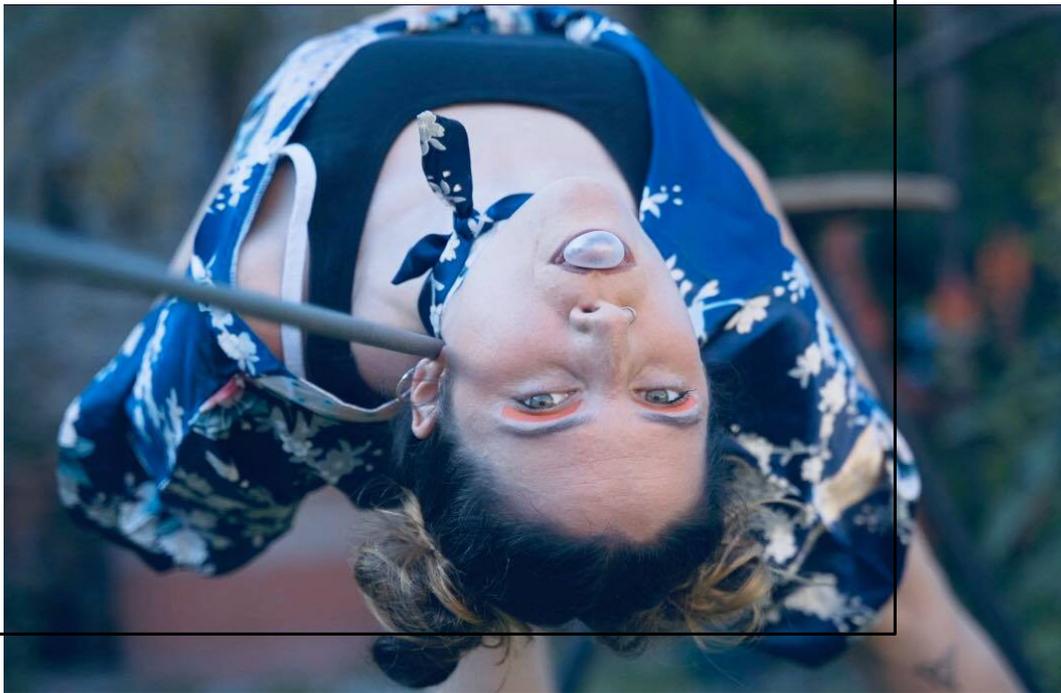
LES INTERPRÈTES ET DISCIPLINES

Lorsque j'ai vu en spectacle la première fois mes futures complices, toutes trois étaient présentes dans une création du Cirque Électrique « Steam ». Leur force et magnétisme sur scène m'avait immédiatement marquée. Par la suite, la vie de cirque nous a réunies sur des projets communs au sein de ce même Cirque électrique. C'est avec évidence que je fait appel aujourd'hui à ces trois femmes inspirantes pour me rejoindre sur scène dans cette nouvelle expérience, avec des rôles ressentis et inspirés par elles.

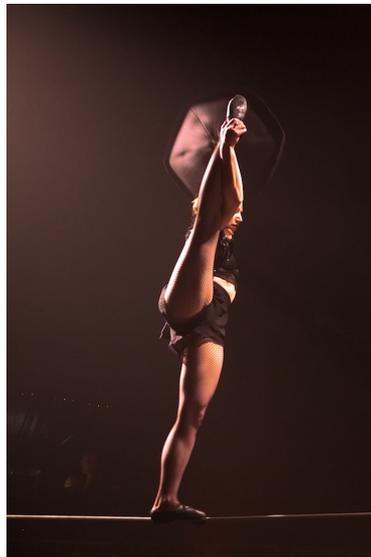
La présentation des 4 artistes en vidéo : <https://vimeo.com/495439263>

MARIE LE CORRE

Fildefériste



Fildefériste couteau suisse, elle se rajoute cette fois ci une casquette en s'attaquant à l'écriture de ce projet. On peut l'avoir croisé auprès de la compagnie Vague de Cirque au Canada, Cirque Bouffon en Allemagne ou encore Le Cirque Électrique à Paris.

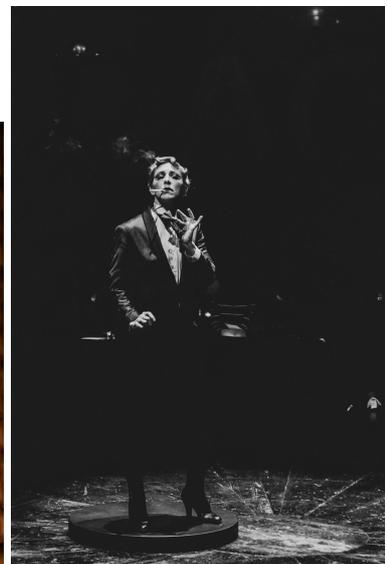


SÉVERINE BELLINI

Contorsionniste



Contorsionniste de l'étrange et de la désinhibition, Séverine fait partie de ces artistes caméléons. À travers son parcours artistique nous pouvons y croiser la Compagnie Équinote, Marie Molliens ou encore Le Cirque Électrique...



TARZANA FOURES

Trapéziste



Aérienne casse cou, elle est l'une des rares artistes à pratiquer le trapèze ballant sans longes. Tarzana à travaillé sur diverses créations en France et à l'étranger, parmi lesquelles la compagnie Transe Express, Aurélia Thiérrée, Le Cirque Électrique...



THAÏLAÏ KNIGHT

Performeuse



Artiste performeuse envoûtante, Thaïlai jongle entre l'art du fakirisme, les danses burlesques, le théâtre et le sideshow. Elle a collaboré avec divers collectifs d'artistes visuels tels que Hey ! La cie, Murdersuicidepresents, croisé le chemin de Kiki Picasso, du Cirque Électrique...



L'UNIVERS SCÉNIQUE & MUSICAL

Concernant l'aspect visuel, je recherche une scénographie épurée, dans des tons naturels et doux (camaïeux de beiges, blanc cassé, gris) la plus intemporelle possible. Avec très peu de décors mais une création lumières conséquente.

Je me réfère scéniquement au spectacle du centre national des arts du cirque *Frictions* mis en scène par Antoine Rigot et Alice Ronfart :



SCÉNOGRAPHIE ENVISAGÉE

Je conçois ce spectacle en intérieur, pour un jeu en chapiteau en 360°.

Le 360° permet une ambiance plus intimiste et inclusive, où les spectateurs se voient entre eux, mais aussi une manière de perdurer la tradition circassienne de la piste ronde.

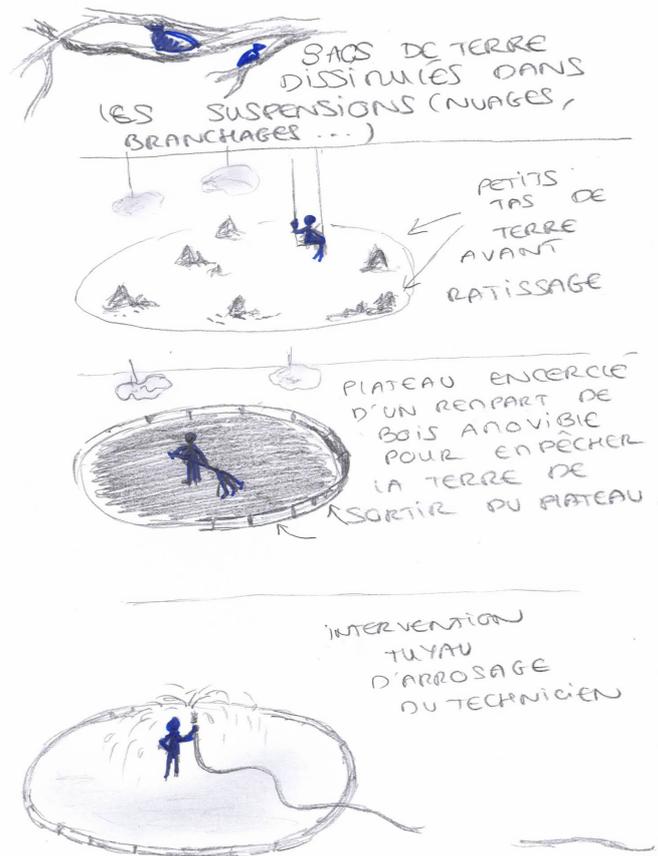
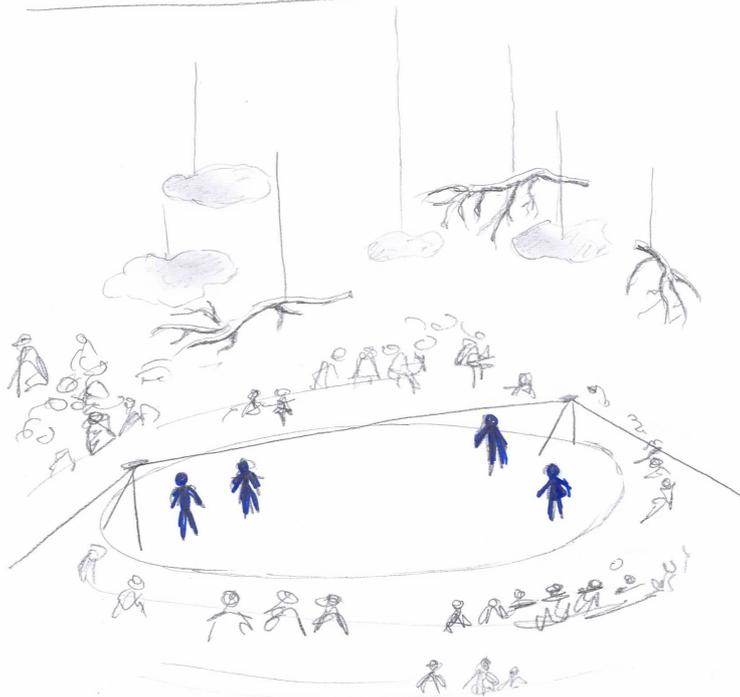
J'envisage l'utilisation d'une matière organique qui évolue (terre ? Sable ? Poudre ?) selon la chronologie du spectacle, représentative du temps qui s'écoule mais aussi malléable suivant les tableaux et l'ambiance/émotion voulue.

Au départ, j'imagine le sol du plateau recouvert d'une bâche ou d'un tapis de danse (clair/blanc) qui accueillera petit à petit de la terre (la terre/argile s'écoulera très lentement à travers des sacs suspendus en hauteur de part et d'autre du plateau), jusqu'à avoir un sol recouvert de cette matière environ à mi durée du spectacle .

Je souhaiterais pouvoir intégrer de l'eau à celle ci entre la mi spectacle et la fin du spectacle pour obtenir un effet boueux pour le dernier tableau.

J'aimerais faire interagir les interprètes avec cette matière tout au long du spectacle, (s'en recouvrir, danser dedans etc), j'aimerais créer un effet de « pataugeoire » pour la scène finale que je souhaite comique, avec des femmes qui tombent, glissent et pataugent sur place dans cette matière : comique de situation et allégorie selon moi du combat de la femme à travers l'histoire à vouloir changer sa représentation.

idées de scénographie



L'ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

Il n'y aura pas de création musicale pour ce spectacle ni de musique live. Seront utilisées uniquement des œuvres existantes.

Quelques pistes musicales envisagées :

I'm your man de Leonard Cohen

Lady bird de Nancy Sinatra & Lee Hazlewood

Marmò di citta de Diana Est

O solitude de Scholl Purcell

Niemand de Kompromat

Je voudrais être mariée de Arlt

...

LES COSTUMES

Pour chacune des 4 interprètes, des costumes dans des tons de camaïeux de beige et blanc cassé sont envisagés, en intégrant en partie des matières transparentes, et un maquillage rouge acéré, uniquement sur les yeux.

Un contraste est recherché entre un regard très défini, graphique/vivant de couleur rouge (associée dans ce contexte à une énergie vive et fougeuse, la passion, au sang, « péché », « la sorcellerie » etc) et un costume vaporeux dans des tons blancs naturels (associés dans ce contexte à une énergie calme et mesurée, la pureté, l'innocence, la douceur, l'innocence, virginal etc ...). L'idée est d'avoir un rendu avec deux associations de tons qui à priori se contredisent, avec des codes couleurs très simples. Les costumes de couleurs claires évoluent en même temps que le décor, et se teignent progressivement au contact de la terre.



Le sacre du printemps, Pina Bausch

Ambiances et inspirations de matières et effets pour costumes



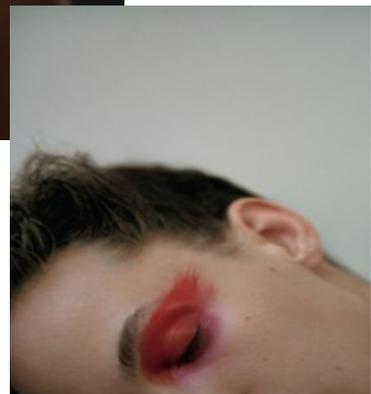
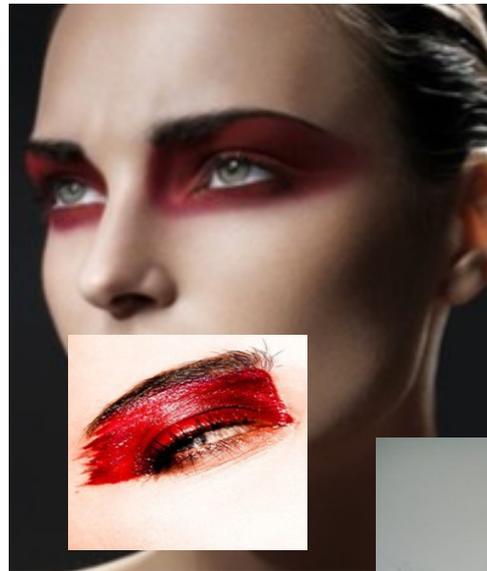
Défilé Dior printemps/été 2019

Le groupe musical Ukrainien des Dakh Daughters





Inspirations pour maquillage scénique voulu



IIS ACCOMPAGNENT CE PROJET...

La structure accompagnant ce projet est la Compagnie Mona Lisa, association loi 1901 en production de spectacle vivant.

Celle-ci assurera un suivi administratif, la communication du projet, la recherche de fonds et aidera dans la diffusion auprès de son réseau de contacts professionnels.

Contact

compagnie Mona Lisa
ciemonalisa@gmail.com
+33684229235
siret 518 157 763 00047
licence 2-1033196
8 rue burq
75018 Paris

site web du projet : <https://www.marieyunalecorre.com/les-4-femmes-de-dieu>

L'ÉQUIPE ADMINISTRATIVE ET TECHNIQUE DU PROJET

L'équipe qui m'accompagne dans ce projet est constituée exclusivement de personnes rencontrées au cours de ma route circassienne, sur scène, en coulisse, dans les bureaux ou en régie...

régisser lumière
vidéaste
conception technique
regard extérieur
chargée de diffusion
chargée de production

Jérôme Chaleix chaleix1@gmail.com +33610674695
Victor Cavaillole victor.cavaillole@gmail.com +33671918086
Bastien Ortega bastienortega.bo@gmail.com +33617226196
à confirmer
Chloé Coquilhat coquilhc@gmail.com +33672772062
Louise Champire louise.champire@orange.f +33689632060

PREMIERS PARTENAIRES

